



Ce courrier est adressé à :

- VIVAQUA : Mr Bernard Van Nuffel (Président), Mme Bovy (Directrice)
- HYDRIA : Mr Damien De Keyser (Directeur), Mr Marc Aerts, Mme Nadia Strobbe

Avec copie à :

- Ministre Régional de l'environnement : Mr Alain Maron, Mr Alexis Carles (conseiller eau)
- Administration de Bruxelles environnement : Mme Anne-Claire Dewez, Mme Alice Thienpont
- Échevin·e-s de la commune d'Ixelles : Mme Camus, Mme Lhoest, Mr Rouyet

Objet :

Enquête sur les inondations d'eaux brunes rue Gray, recherche d'une compréhension collective et d'action commune pour des solutions structurelles

Bonjour Mesdames, Messieurs,

Suite aux inondations de juin et juillet 2022, certains d'entre nous ont été alerté·e-s par des habitant·e-s ou propriétaires de la rue Gray du fait que leurs caves étaient inondées (une fois encore) ! Parallèlement, des acteurs sociaux dans le cadre des BRICO¹ menant une enquête sur les conditions sociales du quartier autour de la rue Gray, dévoilait que l'un des problèmes majeurs était bien celui des inondations.

Une plateforme professionnelle à la fois environnementale et sociale

Une plateforme des acteurs sociaux et environnementaux (question de l'eau) s'est dès lors mise en place pour tenter de tirer les choses au clair. Ce qui est apparu assez vite lors d'une première rencontre en février 2022 à La Serre avec les habitant·e-s impliqué·e-s, c'est que les problèmes hydrologiques étaient intriqués et complexes. Eaux brunes de retour d'égouts et eaux plus claires de remontées de nappes phréatiques se mêlaient. Une seconde rencontre a eu lieu le 25 mars 2022 lors de l'événement La vraiment trop curieuse balade du Maelbeek dans le cadre des Journées bruxelloises de l'eau, balade suivie d'une rencontre notamment où deux habitantes sont venues témoigner de leurs difficultés. Par ailleurs, Madame Nadia Strobbe représentant HYDRIA était présente et a pu expliquer quelques aspects du problème (nous l'en remercions).

¹ Processus mis en place dans différentes zones précarisées de la Région, suite au constat des inégalités sociales et de santé mises en évidence pendant la crise sanitaire ; coordonné par la Fédération des centres de service social. Le but est d'identifier sur le terrain les « réparations à effectuer », comment répondre à des problématiques concrètes vécues par les populations concernées. Voir ici : <https://www.fdss.be/fr/hors-les-murs/atelier-de-quartier-bri-co/>

Mise en place d'une enquête

Pour y voir plus clair, la plateforme professionnelle a alors commencé l'enquête *Délier les fils de l'eau*². Cette enquête (menée sans budget faut-il le dire) s'appuie sur un questionnaire construit pour l'occasion (voir en annexe). Le questionnaire a été testé puis l'enquête menée auprès des riverains s'est déroulée patiemment en faisant du porte à porte ou en tentant de profiter de certaines opportunités d'animation de l'espace public (Anniver'Serre, Journée sans voitures). Le processus est lent, pour de multiples raisons liées aussi à diverses craintes que les habitant-e-s émettent : "que va-t-on faire de cette information ?" ; "on a déjà fait des choses et personne ne nous répond, cela ne sert à rien !" ; "ils se renvoient tous la balle entre eux, c'est toujours la même chose" ; "je ne veux pas que l'on me reconnaisse parce que j'ai peur de retours négatifs", etc.

Le clair problème des eaux brunes

Aujourd'hui, nous avons environ une vingtaine de questionnaires remplis concernant une quarantaine d'habitations. Nous espérons en avoir plus du double à terme. Déjà, il en ressort :

- qu'il y a bien des retours d'égouts repérés (au moins 20 dont de nombreux bâtiments communaux - odeurs, présence d'excréments, etc.) ;
- que des infiltrations de nappes phréatiques sont aussi attestées ;
- que des problèmes de santé pourraient être liés ;
- que des habitant-e-s ont tenté d'alerter, mais ne se sentent pas écouté-e-s et se sentent plutôt abandonné-e-s.

S'il reste encore des zones d'ombre, il est clair que le problème des eaux brunes est dominant et ce, contrairement à ce qui a pu nous être dit. Un autre point nous apparaît très clair, le fait que le public de cette rue est souvent déprimé par cette situation et apparaît comme atomisé, dans une grande difficulté à réagir. Ce courrier qui vous est adressé est une manière de sortir de cette fatalité.

Recherche d'une compréhension et d'une intelligence collective

Les signataires de cette lettre ont la conviction que face à ce type de problème à la fois environnemental et social, la réponse ne peut être seulement individuelle, mais collective, et qu'en outre la réponse n'appartient pas à un acteur institutionnel seul, mais aussi à un enchevêtrement de responsabilités et qu'aucun de ces acteurs n'est en capacité de comprendre ou de proposer la solution seul.

Certains d'entre nous rappellent qu'en 2001/2002 lorsque les habitants se posaient des questions sur le Bassin d'orage Flagey en construction, certains le remettant en question parce qu'un collecteur avait été élargi quelques années auparavant (vers 1995 ?), il avait été dit que le collecteur avait été mal construit : il est placé trop haut par rapport aux caves. Une des solutions se trouvait donc dans la construction du BO. Or aujourd'hui, plus de dix ans après la construction de ce BO, des caves continuent d'être inondées par des eaux d'égout...

Voir cette action comme expérimentale en Région de Bruxelles-Capitale

Ce courrier a pour objectif de comprendre les problématiques qui se jouent au niveau hydrologique et notamment sur la question des eaux brunes et de rechercher des solutions. Nous pensons a priori que le problème est structurel et que la défense des riverain-e-s ne peut se faire par la seule approche individuelle.

Nous savons aussi que des savoirs manquent pour que les problèmes hydrologiques soient vraiment compris et nous indiquons ici, avec ce courrier, que nous pensons pouvoir contribuer à ces savoirs collectifs.

² Cette enquête est proposée par la plate-forme du même nom regroupant la Fédération des services sociaux, le Centre des services sociaux Bruxelles Sud-Est, Habitat et rénovation, La Serre-Communa, Brusseau (Les EGEB, Hydr, Ecotechnic, LoUIsE,...).

Nous voulons mettre en avant le côté expérimental de l'approche qui ne recherche pas le coupable, mais un sens collectif des responsabilités et une capacité à sortir de l'atomisation individuelle par l'exercice de l'intelligence tout autant collective.

Voici nos questions de demande de compréhension du problème et de recherche de solutions :

Comprendre la situation

- Peut-on nous expliquer le fonctionnement du système d'égouts de la rue Gray ? Nous savons qu'il y a trois tuyaux, un collecteur central et deux collecteurs latéraux. Quelle est leur relation entre eux et quelle relation avec les raccords aux caves ? Quelles relations aussi avec les eaux du Maelbeek ?
- Peut-on considérer que la partie centrale du collecteur fonctionne encore comme la rivière disparue ?
- Pouvez-vous nous indiquer qui est le gestionnaire aujourd'hui de ce collecteur ? Et qui l'était autrefois ?
- Quand a été élargi le collecteur central et comment se fait-il qu'il ait été mal dimensionné (trop haut) ? Peut-on donner une explication précise à ce phénomène d'ingénierie ?

La dimension structurelle du problème

- Pour les signataires de ce courrier le problème est structurel ? Nous souhaiterions connaître votre avis à cet égard.
- On nous parle souvent de clapets anti-retours. Mais il s'agit là de solutions individuelles. Si cela devait être la seule solution, n'est-il pas logique de revendiquer que le coût du placement de ces clapets soit pris en charge et financé par la collectivité ?
- Ne peut-on pas trouver des solutions techniques plus structurelles encore ? Par exemple, le rabaissement du plancher du collecteur central ?
- Mme Nadia Strobbe d'HYDRIA est venue nous présenter en quelques mots l'expérience de l'utilisation des bassins d'orage de manière plus dynamique afin de réduire les surverses dans la Senne. L'idée pourrait être de pratiquer une expérience équivalente avec le BO Flagey. Cette expérimentation de BO dynamique nous semble être une bonne voie et se doit d'être étudiée selon nous. Les caves individuelles ne doivent pas plus être considérées comme des lieux de surverses vers les exutoires.

Compléter les savoirs collectivement

- Mme Nadia Strobbe nous a également indiqué qu'il restait des inconnues pour comprendre précisément le fonctionnement de ce collecteur.
- Par exemple peut-on mener une campagne de relevés topographiques afin de déterminer les niveaux des collecteurs et surtout au niveau des connexions des maisons ?
- Il nous a été dit aussi que nous pouvions contribuer à cette connaissance en utilisant l'Application FloodCitiSense qui pourrait surtout aider à mieux documenter l'occurrence des problèmes d'inondation dans la rue/le quartier avec des photos et autres informations. Nous citoyen-ne-s, nous pouvons apporter notre soutien à cette étude qui nous concerne.
- Pour ce faire, cela est conditionné par la compréhension des problèmes et une bonne formation à l'utilisation de cette App. Est-il possible d'organiser des formations et un suivi et développer ensemble une stratégie de collecte d'information ? Nous serions ici dans une action de type science citoyenne qui peut fort bien être suivie par Brusseau.

La nécessaire transparence

- Par ailleurs, nous souhaitons que cette étude se produise de manière la plus indépendante possible, en finançant un bureau d'étude indépendant et en mettant en place un comité de pilotage représentant les habitant-e-s et les associations de soutien, ainsi que la commune.
- Nous prenons le parti que les habitant-e-s et usagers-ères peuvent contribuer à la solution pour autant que les choses soient clairement expliquées aux riverain-e-s, locataires et propriétaires, acteurs sociaux, sans disqualification du sens commun. Nous pensons que notre plateforme est à même de faire ce travail de traduction/vulgarisation sciences hydrologiques-citoyen.

Au delà des eaux brunes, nous continuerons l'enquête sur l'eau bleue et les conséquences sociales

Si nos questions ont essentiellement porté sur les eaux brunes ici afin de de rechercher des solutions aux retours d'égout dans les caves, il apparaît important aussi de voir ce qu'il se passe concernant la nappe phréatique considérée, elle, comme trop haute.

Or pour résoudre nombre de problèmes liés au réchauffement climatique il sera question d'infiltration en amont de la rue Gray. Ce qui pourrait risquer d'augmenter la hauteur de la nappe phréatique... Il nous semble qu'une réflexion hydrologique plus approfondie doit être menée pour en comprendre sa complexité à hauteur du bassin versant que nous souhaitons solidaire. Pourra-t-il être possible de renforcer un drainage des eaux vers l'aval ?

Enfin, nous continuerons à mener l'enquête sur le plan sanitaire et social, car un faisceau de présomption indique qu'il y a un lien entre problématiques d'inondation et problèmes de santé/sociaux.

Nous savons certes qu'il faut délier les questions et que VIVAQUA et HYDRIA ne sont pas directement impliqués sur ces questions d'infiltration, mais nous demandons à ce que chacun en fonction de ses responsabilités soit attentif aux interdépendances entre les problématiques. Ainsi vous êtes au courant des questions connexes qui touchent la situation complexe qui nous occupe. C'est aussi pourquoi nous mettons Bruxelles Environnement et le Cabinet du Ministre, ainsi que les échevin-e-s de la commune d'Ixelles, en copie.

En conclusion

Par ce courrier, **nous proposons qu'une délégation de notre collectif puisse être rencontrée** de sorte que l'on puisse **envisager des suites à ce travail de compréhension et de recherche de solutions sur la question des eaux brunes.**

Mesdames et Messieurs, nous vous remercions pour votre attention et au plaisir de vous rencontrer dans une recherche commune de compréhension des environnements qui nous concernent.

Bruxelles, 20 février 2023.

Signatures, voir pages suivantes.

Signataires de ce courrier :

Les habitants ou propriétaires de la rue Gray

Mr/Mme

Fanny Hergibo
~~Fanny Hergibo~~

Mr/Mme

KEATES Jane
J. Keates

~~Mr/Mme~~

Collard

~~Mr/Mme~~

~~Martine Stella~~
Martine Stella

Collard

~~Mr/Mme~~

Collard ~~Collard~~

La plateforme professionnelle socio-environnementale

La Fédération francophone des services sociaux

Mr/Mme



Le Centre des Services sociaux Bruxelles Sud Est

Mr/Mme



Habitat et Rénovation

Mr/Mme



La Serre - Communa

Mr/Mme



Charlotte BENS

La plateforme Brusseau composée de :

Les EGEB


Mr D Nalpas



Mr M Bastin



Mr JF Pinet




Mr/Mme

Boud Verbeiren (Hydrologue Urbain - VUB)



LoUise-ULB

Mr/Mme

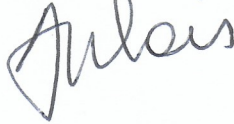
GEOFFREY GOULOIS 

Les habitant-es du bassin versant qui se sentent concerné-es par la situation

Mr/Mme DE LA BOULAYE
habitant (commune) XL



Mr/Mme
habitant XL



Mr/Mme
habitant XL
LANTREMANGE André



Mr/Mme ~~Mme~~ ARTHUR DUBOIS



Mr/Mme ~~Mr/Mme~~ *Depuis* STOFFEN

